

Sur la route des Rutènes

CEVENNES - Molières-Cavaillac



Chaos des Déroucades (Nathalie Thomas)



Une ballade qui vous offre de beaux panoramas sur les vallées de l'Arre et du Coudoulous, avec ses villages perchés.

Depuis Molière-Cavaillac, le sentier serpente dans des terrasses jusqu'au chaos des Déroucades, pour rejoindre Esparon. Au col, une piste bordée de châtaigniers et de merisiers vous accompagne jusqu'à Bréau-Salagosse, aux ruelles pittoresques.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 4 h

Longueur : 10.1 km

Dénivelé positif : 528 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et élevage, Eau et géologie, Histoire et culture

Itinéraire

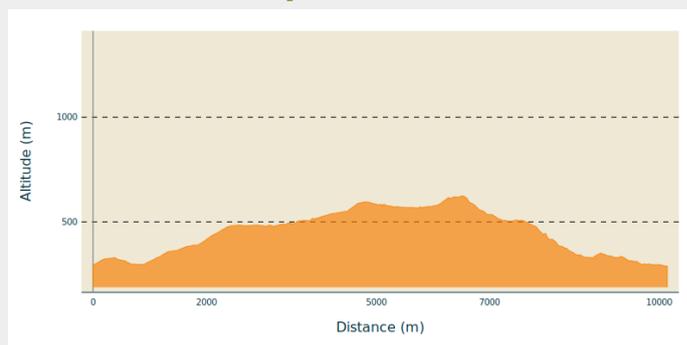
Départ : MOLIÈRES - CAVAILLAC,
Panneau Porte Information

Arrivée : MOLIÈRES - CAVAILLAC,
Panneau Porte Information

Balisage : — Balisage jaune et mobilier
signalétique

Communes : 1. Molières-Cavaillac
2. Bréau-Mars
3. Bez-et-Esparon

Profil altimétrique



Altitude min 288 m Altitude max 624 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les noms des lieux-dits et/ou des directions à suivre sont indiqués en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Départ de " **MOLIÈRES-CAVAILLAC** " direction " **ESPARON** " par " **Place Bellevue** ", " **Bois et Avans** ", " **La Croix d'Esparon** " et " **Chapelle d'Esparon** ". Depuis " **ESPARON** " suivre " **BRÉAU** " par le " **Col d'Esparon** ", " **Courbières** ", " **L'Ubac** " et " **La Bernadelle** ". À « **La Bernadelle** », rejoindre « **Bréau** » par la piste de droite. À la place du temple de Bréau, prendre à droite l'ancienne voie romaine pour un retour direct à " **MOLIÈRES-CAVAILLAC** ".

Balade extraite du cartoguide **Les Vallées Cévenoles - En Pays Viganais** réalisé par la communauté de communes du Pays viganais-Cévennes dans le cadre de la collection Espaces naturels gardois et du label Gard pleine nature.

Sur votre chemin...



Village de Bréau (A)
Sur le chemin des Rutènes (C)
Vallée de l'Arre (E)

Four à chaux (B)
Culture de l'olive (D)
L'origine du nom des villages (F)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et portillons si vous en rencontrez sur le trajet.

Comment venir ?

Transports

liO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie/ Pyrénées - Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. Pour tout renseignement, contacter le 08 10 33 42 73 ou se rendre sur www.laregion.fr

Accès routier

Depuis Le Vigan, direction Bez et Espéron par la D 999. Au rond-point de Cavailac prendre à droite la D 199, direction Aulas puis, la route à gauche pour monter au village de Molières-Cavailac

Parking conseillé

À proximité du Panneau Porte Information

Lieux de renseignement

Office de tourisme Sud Cévennes, Le Vigan

Maison de pays, place du Marché, BP 21,
30120 Le Vigan

contact@sudcevennes.com

Tel : 04 67 81 01 72

<https://sudcevennes.com/>

Source



CC du Pays Viganais

<http://www.cc-paysviganais.fr/>

Sur votre chemin...



Village de Bréau (A)

L'origine du nom n'est pas clairement identifiée. Pour certains Breono serait la forme latine du gaulois brogilos, devenu brueilh en occitan. Brueilh signifie "bosquet, bois". Pour d'autres, Breono viendrait de Brannus, surnom de Bellenus, un dieu celte. À Bréau le temple date de 1845. (...) Le bâtiment a la particularité d'être octogonal et les marches ont été taillées par un artisan local. Le premier temple avait été détruit en 1664 par les soldats du roi, assistés de la population réquisitionnée.

Crédit photo : N. Thomas



Four à chaux (B)

Le four à chaux est une catégorie de four à calcination dans lequel on transforme le calcaire en chaux par calcination et accessoirement où l'on cuit la céramique. En effet, les calcaires sont exploités sur un grand nombre de points de l'arrondissement du Vigan pour la fabrication de la chaux. Mais ces exploitations ne sont pas continues, on se contente en beaucoup de localités de faire une ou deux cuites par an, dans des fours qu'on nomme fours ramiers parce qu'ils sont chauffés avec des rameaux ou des broussailles.

Crédit photo : ©Gard Tourisme



Sur le chemin des Rutènes (C)

Avant la conquête de la Gaule par Jules César, cette ancienne voie reliait les terres des Volques Arécomiques (dont la capitale était l'actuelle ville de Nîmes) et le pays des Rutènes (ayant pour capitale Albi puis Rodez). Les Ruténi étaient le peuple gaulois de l'Aveyron. Le nom de Ruthènes, écrit avec un « h », pour désigner ce peuple serait une erreur selon les érudits.

(voir fiche Molières-Cavaillac, disponible à la maison de tourisme du Vigan).

Crédit photo : Nathalie Thomas

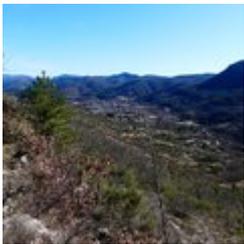


Culture de l'olive (D)

Deux moulins à huile se situaient à mi-pente, au milieu des terrasses. La plupart des familles possédaient des parcelles plus ou moins grandes de vignes et d'oliviers, exposées à l'adret. Les olives se ramassaient à partir du 25 novembre : « à la Ste-Catherine, ramasse tes olives, si l'huile n'y est pas, ne l'attend pas ».

La meule était actionnée par un mulet, les olives broyées puis pressées, donnaient d'abord l'huile vierge. « On versait de l'eau bouillante et on continuait à presser. Trois ou quatre hommes à la fois s'arc-boutaient sur la presse afin qu'il ne reste plus dans les paillassous (corbeilles) que les noyaux broyés. On les faisait consommer aux cochons qui en étaient peu friands, mais rien ne devait être perdu ».

Crédit photo : Nathalie Thomas



Vallée de l'Arre (E)

Le sentier grimpe régulièrement au travers des terrasses en friches. Plus on s'élève, plus la végétation est sauvage et typique des sols calcaires et secs : chênes blancs, buis, thym... En face, le causse de Blandas surplombe la rivière. À la suite d'un accident géologique, le cours de l'Arre a été détourné et a creusé son lit dans le calcaire, séparant ainsi Esparon du Causse. À mi-chemin, entre Molières et Esparon, le chaos des Déroucades, placé sur une zone de faille, date du tremblement de terre de 580.

Crédit photo : Nathalie Thomas



L'origine du nom des villages (F)

Molières vient de l'occitan molièra qui signifie « fondrière, terre humide ». La vallée en bas du village était un marécage. Connu depuis 1162 sous le nom de « Eclésia Santi Johannes de Molieyrus », le village prend son nom actuel en 1435.

Esparon, vient de l'occitan esparron qui veut dire « échelon, balustre ». Un château adossé au rocher permettait de surveiller la vallée et le col d'Esparon, il a été détruit au cours de la croisade contre les Albigeois au XIIIe siècle.

Crédit photo : Nathalie Thomas